

« Aux Halles, il faut penser au plus grand nombre »

Choisi pour la rénovation des Halles, l'architecte David Mangin subit aujourd'hui l'opposition des riverains et défend la nouveauté de son projet : l'ouverture du forum sur le jardin rénové.

Désigné en 2004 pour s'occuper du chantier de rénovation des Halles, l'architecte David Mangin ne s'imaginait sans doute pas la bataille féroce qui l'attendait. Lors du concours, son projet était le favori des riverains. Aujourd'hui, cependant, il multiplie bras de fer sur bras de fer avec eux. Maintien du jardin d'aventure, de la place René-Cassin : les polémiques s'accumulent. Pour empêcher l'avancée du projet, l'association Accomplir et des riverains ont déposé un recours contestant la légalité du permis de démolir et obtenu la suspension des travaux le 12 mai. Attaqué de plusieurs parts mais soutenu par la mairie de Paris, David Mangin sort de son silence.

Vous attendiez-vous à une telle bronca lorsque vous vous êtes lancé dans ce projet de rénovation des Halles ?

DAVID MANGIN. Le projet des Halles a fait l'objet d'un concours. La procédure a été publique, avec expositions, réunions et un débat très largement ouvert sur des partis pris très tranchés. Depuis 2005, nous avons participé à 41 réunions de concertation. Au cours de ces échanges, nous ne pouvons pas prendre uniquement en compte les arguments des seuls riverains. Les Halles, c'est un site francilien avec la plus grande gare de transport souterraine d'Europe. Il faut penser au plus grand nombre.

Mais, pour le moment, la concertation vire plutôt au casse-tête...

On s'aperçoit au fil des ans que, de surenchères en volte-face, la seule proposition faites par une association locale serait le statu quo : ne toucher à rien, garder le jardin Lalanne, conserver la place René-Cassin et préserver tous les arbres, quel que soit leur état...

En quoi votre projet respecte-t-il davantage l'intérêt général ?

La vraie révolution, c'est l'ouverture de la salle des échanges et du forum souterrain sur le jardin rénové. C'est l'intérêt de tous : Franciliens, Pari-

siens et habitants du quartier. Nous proposons aussi un jardin plus grand, plus accessible et plus végétal avec des espaces de jeu des enfants de même dimension qu'actuellement.

Mais sans jardin Lalanne...

Le jardin Lalanne était dégradé et très difficile à remettre aux normes de sécurité actuelles ! Il n'était pas non plus compatible avec l'implantation des futurs équipements de chantier pour la rénovation du forum. Enfin, le projet prévoit que l'ensemble du jardin soit le plus libre et le plus accessible possible, même si une nouvelle aire de jeu de 2 500 m² totalement enclose a été imposée par la Ville. Ce qui n'est pas mon idée de départ...

La place René-Cassin n'était pas non plus dans votre plan de départ. Mais le Conseil de Paris et l'enquête publique réclament son maintien. Allez-vous les écouter ?

La place René-Cassin sera conservée dans son état d'esprit actuel : la Ville présentera prochainement les nouveaux plans. Le site aura des marches en gradins dans un amphithéâtre végétal. L'ambiance actuelle est maintenue et la grosse tête d'Henri de Miller est conservée. Seule la cascade d'eau qui casse l'accès au parvis disparaît. Ce lieu de convivialité y ga-



PARIS, CABINET D'ARCHITECTURE DE DAVID MANGIN, VENDREDI. L'architecte estime ne pas pouvoir prendre uniquement en compte les arguments des seuls riverains, les Halles étant un site francilien avec la plus grande gare de transport souterraine d'Europe.

(LP/E.L.M.)

gnera en accessibilité et il n'empiètera pas sur le projet de grande prairie et d'allée latérale.

Pourquoi alors avoir attendu si longtemps pour la réintégrer dans vos plans ?

Ce sujet ne posait pas de problème au début. Cette question est bizarrement devenue un point de crispation des associations après que la mairie a

décidé de repositionner le jardin d'aventure. Maintenant que le sujet de la place René-Cassin a une solution, de quoi va-t-on parler ? De l'abattage des arbres ? Et après ?

Mais l'abattage de 343 arbres, c'est beaucoup plus que le nombre annoncé au départ. Pourquoi ?

Ce qui a récemment fait monter le

nombre, c'est l'emprise des installations indispensables au chantier de la Canopée : la voie de circulation, les bungalows, les ateliers, les stockages... Une surface de 1,5 ha sur laquelle 250 arbres devront être rasés. Nous n'avions pas prévu autant de pertes dans le projet initial. Cela s'impose désormais avec le nouveau geste architectural de la Canopée et ses exigences techniques. Mais, au bout du compte, nous planterons 50 arbres de plus sur le jardin et 100 autres dans tout le quartier. Soit 150 de plus qu'aujourd'hui !

Aujourd'hui, votre projet garde-t-il sa cohérence d'origine ?

Oui, incontestablement. Après sa rénovation, le jardin ne sera plus perçu comme une succession d'allées traversantes avec un parcours chaotique. Il retrouvera une convivialité pour tous les publics et un confort à tous les horaires. Nous améliorons également les circulations vers le sous-sol, véritable ville souterraine. Le forum sera en relation avec le jardin, il y aura des accès directs vers le pôle de transport au niveau - 4. La nouvelle sortie par la place Marguerite-de-Navarre permettra de relier directement la rue de Rivoli à la salle du RER. Afin de réduire l'effet de stress souterrain, le tube Lescot sera remplacé par un enchaînement d'escalators ouverts à la lumière.

Pensez-vous réussir à convaincre les maires des 1^{er} et 2^e arrondissements et les habitants du quartier ?

Nous voudrions bien pouvoir travailler en toute sérénité (*soupirs*). Les architectes ne doivent pas être pris en otage par les arrière-pensées politiques des uns et des autres...

PROPOS RECUEILLIS PAR

MARIE-ANNE GAIRAUD ET ERIC LE MITOUARD

BIO EXPRESS

7 mai 1949. Naissance de David Mangin à Paris.

1976. Diplômé de l'école d'architecture de Paris-Belleville.

1983. Rejoint l'agence Seura, associé avec Florence Bougnoux et Jean-Marc Fritz.

1995. Professeur à l'école d'architecture de la ville et des territoires de Marne-la-vallée (94). Enseigne également à l'École nationale des ponts et chaussées.

1998-2000. Rénovation de la gare Denfert-Rochereau à Paris.

Décembre 2004. Son projet d'aménagement pour les Halles est retenu par Bertrand Delanoë. Avec ses associés de l'agence Seura, Mangin se voit confier le réaménagement du jardin, des zones piétonnes, des espaces publics au sous-sol et des voiries souterraines.

2006-2007. L'agence Seura dessine Sihanoukville (Cambodge), une ville industrielle et touristique d'un million d'habitants.

2008. Grand Prix national d'urbanisme.

2009. Retenu pour élaborer les grandes orientations de développement et d'aménagement des Ardoines, site qui représente 25 % de la ville de Vitry-sur-Seine (94).



David Mangin a reçu le grand prix national d'urbanisme en 2008.

(LP/E.L.M.)